



Odys
sées

festival Odyssées en Yvelines

6 créations de
l'enfance à l'adolescence

23.01
~23.03

théâtre magie | dès 4 ans

Le Chat sur la photo

Odile
Grosset-Grange

dossier pédagogique

production

THÉÂTRE
direction
Abdelwaheb
Sefsaf
de Sartrouville
et des Yvelines **CDN**

en partenariat avec

 **Yvelines**
Le Département

 **PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE DE FRANCE**

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

 Sartrouville

 Région
Île-de-France

théâtre magie | dès 4 ans

Le Chat sur la photo

texte

Antonio Carmona

mise en scène

Odile Grosset-Grange

avec

Marie-Camille Le Baccon

Guillaume Riant

scénographie

Cerise Guyon

assistanat à la mise en scène

Camille Blouet

magie

Père Alex

régie générale

Thomas Delacroix

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

coproductions La Compagnie de Louise, La Coupe d'Or – Théâtre de Rochefort

avec la participation artistique du Studio-ESCA

Odile Grosset-Grange est artiste associée au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

DURÉE 35 MIN



dossier réalisé par

Elisabeth Bos

elisabeth.bos@theatre-sartrouville.com

odyssees-yvelines.com


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Yvelines
Le Département


Sartrouville


Région
Île-de-France

édito

Vous proposer des outils et des pistes de réflexions et de travail à mettre en œuvre avec vos élèves pour les préparer à découvrir un spectacle, ici une création contemporaine c'est toujours un grand défi ! Là, nous avons essayé d'aiguiser la curiosité, sans trop en dire...

Le présent dossier propose de mettre en appétit vos élèves face à la représentation selon trois objectifs transversaux : comprendre qui est l'auteur et qui est la metteuse en scène ; appréhender l'histoire par le biais de l'imagination ; se familiariser avec les émotions et apprendre à les partager.

Le dossier permettra aux enseignant·es de donner aux futurs spectateur·ices quelques repères et favoriser une bonne compréhension et une mise en bonnes conditions pour vivre cette aventure spectaculaire et se laisser traverser par les émotions racontées dans le spectacle et celles ressenties par les jeunes spectateur·ices.

Cette pièce propose de vivre une aventure, immobile certes mais avec tant de rebondissements comme autant d'éléments offerts pour mieux comprendre comment appréhender les petits ou grands tracassés de la vie, comprendre comment notre imagination peut être extra-ordinaire face à un réel parfois impressionnant mais qu'on peut apprivoiser tout seul ou avec d'autres... ami·es, doudou...

Il propose des activités pour une appropriation collective des enjeux de la représentation qui puissent mener chaque élève à construire son interprétation, accueillir toutes les émotions et inventer des tas de possibles !

Toutes les pistes d'activités proposées peuvent ne pas être utilisées en tant que telles, elles ont été pensées pour être adaptées et à destination d'un public vaste pour étayer la culture de chacun et répondre aux besoins des différentes classes qui verront ce spectacle.



© Christophe Raynaud de Lage

Comprendre qui est l'auteur, la metteuse en scène ?

En tant que metteuse en scène quelle conception de l'écriture théâtrale avez-vous ?

Odile :

L'écriture, les histoires sont importantes pour moi depuis toujours. J'appartiens il est vrai à une famille de théâtre de texte. Et lorsque j'ai réfléchi à un spectacle pour les 4 ans c'était important pour moi de m'adresser à un auteur capable de s'adresser à tous·tes à partir de 4 ans, capable de construire pour elles·eux une histoire qui leur parle.

Pour toi, l'écriture est-elle au service de la scène ou l'inverse ?

Antonio :

L'écriture est avant tout au service d'elle-même, c'est-à-dire au service d'un système cohérent et vertueux qui fait le lecteur/spectateur croire à ce qu'il est en train de voir ou de lire.

Odile :

Pour moi l'écriture est au centre c'est vrai.

Parce que j'aime les histoires et j'aime la façon dont elles sont racontées. La poésie de l'écriture. Mais personne n'est au service de personne... c'est un « tout » formé grâce à la mise en scène mais elle n'existerait pas sans les acteur·ices, les créations : scénographie, lumière, son et parfois comme c'est le cas, ici, la magie



Est-ce ta première pièce mise en scène pour le jeune public ?

Antonio :

Pas du tout ! Je n'écris que pour le jeune public et plusieurs de mes pièces ont déjà été « montées » pour la scène.

Odile :

Pas du tout non plus. C'est la 7^e...

Comment as-tu choisi de raconter cette histoire ? Pourquoi ?

Antonio :

Pour les maternelles j'ai toujours un peu envie de raconter des histoires qui font peur... ou du moins qui jouent avec la peur. Parce que j'ai l'impression que c'est une émotion paradoxale pour les enfants de cet âge-là. Iels l'appréhendent et en même temps iels sont fascinés par elle.

Odile souhaitait que le spectacle soit empreint de magie. J'ai songé que la disparition pourrait s'accommoder facilement à la peur et j'ai choisi de parler d'un déménagement. Avec cette petite fille qui voit les objets disparaître de sa maison.

Odile :

C'est une commande* que le Théâtre de Sartrouville - Centre Dramatique des Yvelines m'a passé. Je n'avais jamais travaillé pour des enfants si jeunes. C'était un nouveau défi ! J'ai cherché qui pourrait écrire une histoire pour cet âge-là... et j'ai rencontré l'écriture d'Antonio puis Antonio lui-même.

J'avais envie de mêler théâtre et magie, et j'ai cherché une thématique commune à la petite enfance et à la magie. C'était pour moi la disparition. Ensuite nous avons dialogué avec Antonio et c'est lui qui a inventé la suite. Nous avons juste décidé ensemble que le film d'horreur pour les 4 ans qu'il me proposait aurait pour héroïne une petite fille très courageuse, accompagnée de son doudou Froussard.

Avez-vous écrit à 4 mains ? quel est le processus d'écriture ? Est-ce plus facile d'écrire seule ou à deux ?

Antonio :

L'écriture s'est faite en solitaire de mon côté. Pour l'instant je n'ai jamais écrit à 4 mains et j'ai l'impression que ce serait un exercice difficile pour moi !

D'autant que j'aime beaucoup m'enfermer dans ma bulle pendant que j'écris, pour être seul face à mon système d'écriture et pour m'assurer de la cohérence de ton de mon histoire.

C'est quoi ton métier ?

Antonio :

Auteur

J'écris des histoires. J'aime beaucoup les raconter et les lire à voix haute aussi. Mon but étant de donner la parole à des personnages que j'invente de toutes pièces mais qui ont l'air vrai !

C'est aussi de leur faire vivre de petites ou des grosses aventures et de leur trouver un chemin vers une fin heureuse !

Odile :

Metteur en scène

Je suis metteuse en scène. Je « lance » des projets, je les imagine, je propose des thématiques à des auteur·ices ou bien je rencontre des œuvres qui me bouleversent, et après je trouve les bonnes personnes pour m'aider à les raconter. Pour que les spectateur·ices petit·es et grand·es soient bouleversés à leurs tours, heureux·ses, pour qu'iels rêvent et rient.

Et aussi pour sauver le monde un petit peu. Parce que je crois que les êtres humains se racontent des histoires depuis les cavernes pour s'aider à comprendre ce qu'ils vivent.

Alors qui es-tu ? (Ton parcours, avec qui as-tu collaboré, n'écris-tu que pour le théâtre ? Comment as-tu choisi le théâtre, ou les mots du théâtre ?)

Antonio :

Je m'appelle Antonio Carmona.

Je suis auteur et ma première passion est de raconter des histoires aux enfants. J'ai d'abord fait une école pour devenir clown mais ça ne me rendait pas assez heureux dans la vie. Alors j'ai jeté mon nez rouge, attrapé mon stylo et j'ai commencé à écrire ! J'écris principalement pour le théâtre mais pas que ! J'ai récemment publié un roman et c'est un exercice qui m'a beaucoup plu. La vraie récurrence dans mon travail c'est toujours l'adresse à l'enfance ou à l'adolescence. J'ai travaillé avec entre autres Olivier Letellier, Christian Duchange, Céline Poli et d'autres metteurs en scène ou compagnies de théâtre et j'écris aussi des histoires que je mets moi-même en scène avec ma propre compagnie : La compagnie Si Sensible.

Odile :

Je m'appelle Odile Grosset-Grange.

Je suis metteuse en scène, directrice de compagnie et comédienne.

J'ai fait une école de théâtre pour devenir comédienne qui s'appelle Le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. C'est là que j'ai appris mon métier. J'y ai beaucoup travaillé et aussi rencontré des gens avec qui je continue de travailler aujourd'hui. Là-bas j'ai appris à devenir comédienne. Et puis un jour j'ai eu envie à mon tour d'aider des comédiens et des comédiennes à raconter des histoires et aussi des textes à rencontrer des spectateur·ices.

Mon passé de comédienne m'aide beaucoup car il m'a donné un rapport aux textes, aux écritures, aux acteurs et aussi il m'a permis de rencontrer pleins de grand·es metteur·es en scène, des univers visuels différents qui m'ont aidé à découvrir ce que j'aimais et ce qu'à mon tour j'avais envie de faire découvrir.



© Christophe Raynaud de Lagé

Réveiller l'imaginaire, à partir du titre ... Demander aux enfants à quoi on peut s'attendre, commencer à inventer, et glisser sur des questions comme :

As-tu un chat, comment est-il ? Comment s'appelle-t-il ? A-t-il un truc spécial ?

Lire le résumé ci-dessous aux enfants :

Cela fait dix jours qu'Anya, quatre ans et demi, attend que son chat revienne à la maison.

Cela fait dix jours que les objets se mettent aussi à disparaître un par un : sa poussette d'enfant, sa lampe girafe, et maintenant la photo. La photo d'elle avec le chat. Insupportable ! profitant de l'absence de ses parents, Anya décide d'emmener l'enquête, accompagnée de son doudou Froussard.

A l'assaut d'une nuit pleine de mystères, ces deux complices auront à affronter la chose la plus terrifiante qui soit : leur imagination

Préciser le cadre et les éléments connus à partir de ce résumé :

Qui sont les personnages ?

Qu'est-ce qu'on sait d'autre ? (les objets qui disparaissent...) l'enquête, la nuit...

Demander aux enfants s'ils ont envie de rencontrer le personnage d'Anya !

Aborder l'émotion ressentie : joie, curiosité, envie de rire, soucieux...avec leurs mots à eux ou a base de dessins ou encore de questions a noter et que pourrez reprendre après avoir vu le spectacle pour y répondre ensemble.

Proposer aux enfants de chercher le chat dans l'image en **annexe p.10**.

Essayer de faire un portrait imaginaire de Froussard le doudou, un portrait-dessin, ou un portrait de mots recueillis par les soins de l'enseignant.

Sur le principe d'une fleur, on découpe un cercle en inscrivant le nom de Froussard, puis 5 pétales, avec sur chacun d'eux un adjectif à coller pour faire un portrait du doudou

Pétales : lieu de vie / physique / caractère / pouvoirs-actions / mots

Par exemple :

Lieu de vie : Chambre d'Anya, maison, canapé, cartable, coffre à jouets, sous le lit comme un gardien...

Physique : petit, grandes oreilles, orange, un seul œil, une odeur de shampoing à la pomme...

Lire et dire, apprendre à dire ses émotions

Lire aux enfants cet extrait à haute voix, et proposer une distribution des « sons » pour faire une lecture en rythme, et à plusieurs. Les élèves à tour de rôle devront intervenir comme des ponctuations pour scander les « tut » ou « couic » ou chaque syllabe d'un mot inventé et s'assurer d'être en écoute de son·sa camarade pour dire au bon temps le second « tut » ! Foux rires garantis !

Boite à mots

À partir des syllabes mises dans un pot, inventer 3 mots avec les enfants de 4 syllabes, les dire à voix haute et s'amuser à leur trouver un sens.

Par exemple Dé / za / ri / ton ou en / ru / ba / tion (traduction pour les adultes disparition et *enrhumation* - mot inventé pour enrhumé)

Anya : Je suis réveillée en plein milieu de la nuit à cause d'un tut-tut et d'un vroum.

Je veux regarder la photo de Ouistiti pour me rendormir mais...

Froussard : Dé-sa-ssa-pa-ru ! Elle aussi...

Anya : Et ça c'était vraiment pas possible. Alors j'ai rassemblé mes 4 ans et demi de courage, je t'ai réveillé, et pour la première fois : je suis sorti de mon lit pour enquêter pendant la nuit. « Courageuse, courageuse je suis... ».

Sur la pointe des pieds, j'arrive dans le salon et là... rien ne va plus ! Le canapé...

Froussard : Coupé en deux, COUIC !

Anya : Les fenêtres...

Froussard : Toutes nues, sans rideaux pour faire joli...

Anya : Même les pantalons de papa qui traînaient toujours par terre d'habitude...

Froussard : Dé-sa-ssa-pa-ru de chez dé-sa-spa-ra-dra ! C'était l'apocalypso !

Anya : Non Froussard, l'apocalypso c'était après...

Froussard : Parce qu'après, on est allée dans la chambre de tes parents. Comme on y voyait pas très net il a fallu appuyer sur le... euh... comment ça s'appelle le machin là « clic-clic », qui fait que ça brille... ?

Anya : L'interrupteur ! J'ai voulu allumer l'interrupteur...

Froussard : Oui sauf que... clic... et puis... clic-clic... et puis clic-clic-clic-clic-clic-clic, mais rien ne brilla jamais parce qu'en fait... l'ampoule au plafond... Elle avait aussi Dé-sa-ssa-pa-ru

Un petit arc en ciel des émotions

Proposer une émotion et en face une case vide à colorier ! ceci peut permettre aux enfants avec leur carton de couleur le matin de signifier à l'enseignant·e sa couleur du jour, du moment...on peut aborder l'entraide, la consolation, l'empathie...

Par exemple, Antonio s'est prêté au jeu !

La peur : Violet

La frousse : Rouge

Le courage : Jaune

La surprise : Orange

Les pleurs de chagrin quand je suis triste ou les pleurs de joie

Les pleurs de chagrin sont bleu clair. Les pleurs de joie sont argentés

La joie : Or

La couleur d'un câlin : ça c'est multicolore.

Après avoir vu la pièce

Essayer ensemble de définir la peur, le courage, et les liens qui font grossir l'un ou l'autre ou disparaître l'un ou l'autre.

Aviez-vous un doudou ? et si oui, comment s'appelait-il ?

Antonio :

Incroyable mais je n'en ai jamais eu ! Je n'aimais pas trop les peluches petit...

Odile :

J'ai toujours eu une histoire très forte avec les doudous. Ils ont toujours beaucoup compté pour moi. Quand j'étais enfant je dormais avec énormément de doudous... une dizaine...

C'est assez incroyable mais aujourd'hui encore j'ai un doudou ! Elle s'appelle Colette et c'est un tout petit Koala. Comme je suis très souvent en tournée, quand ma fille était petite je lui laissais souvent un foulard à moi avec lequel j'avais dormi... pour qu'elle ait mon odeur avec elle. Et un jour elle m'a laissé un doudou à elle. Pour qu'elle ne me manque pas trop. Alors j'ai pris l'habitude d'emporter Colette en tournée avec moi... et maintenant c'est mon doudou. Il me rappelle l'enfance de ma fille qui a bien grandi depuis.

Imaginez une galerie de portraits des doudous des élèves sans oublier celui de l'enseignant ! Des photos prises à l'école si Doudou à le droit de sortir, sinon, il vous faudra mettre les parents dans le coup ou de dessins ! Si vous y parvenez, Odile vous enverra une photo de Colette, son doudou pour compléter votre galerie originale et unique !

Envoyez votre galerie par mail à elisabeth.bos@theatre-sartrouville.com

Changer de regard

Grosse colère et fantaisies, 45 mn, 2022

Animation, Famille

À partir de 3 ans.

Programme de cinq courts métrages d'animation autour des émotions

Où est le chat ?

